

Florence 28. octobre 1842.

308

Je n'ai point oublié, Monsieur, de vous rappeler au souvenir de son
altesse Impériale madame la grande Duchesse de Da. monseigneur.

Il me sera de leur faire plaisir. Ad. ecc. vous font beaucoup
d'attachement.

Notre extrême obligation me encourage à vous demander les services
pour l'exécution d'une Commission à laquelle madame la Grande
Duchesse attache quelque intérêt. Son altesse m'a chargé de lui
trouver un jeune Écrivain qu'elle désirerait engager avec la condition
de ne travailler que pour elle. Elle voudrait qu'il fut bon Écrivain
dans tous les genres & elle avait l'intention ^{à quant à lui Écrivain} de l'occuper principalement
dans le genre de l'Épique & des intérêts. Sans le traiter
tout à fait aussi bien que s. m. la Reine de Naples, s. u. P.
Consulterait à lui offrir un sort avantageux. tout dépend de son
consentement qu'il fera. M. Chauvin a déjà reçu des propositions
à ce sujet, mais il préfère conserver sa liberté. J'ai pensé que
vous étiez plus à portée que personne de connaître un artiste
qui soit en état de le remplacer & qui toute sa vie
valeur donnerait des espérances après fondées pour le développer

M. de Thiers.

sous la Protection d'une Personne Etrangère, la Escane
 offre d'ailleurs à un Maître De Paysage des sites assez
 agréables pour s'y attacher & d'où tous les ans son
 Temps ne serait pas perdu avec nous. Nous n'obligeons
 personne, si vous avez la bonté de me désigner deux ou
 trois artistes que vous croirez en état de remplir les vues de
 son atelier & si vous voulez bien me faire part des
 conditions qu'ils mettraient à un pareil engagement -
 il est nécessaire de penser aussi au lieu à la tenue &
 au caractère des objets. nous pourrions peut-être
 en quelques négociations pour donner un air de
 Finances.

Veuillez recevoir, monsieur, l'assurance de ma
 considération la plus distinguée.

L'Intendant général de la maison de S. M.
 Madame la Grande Duchesse de Toscane.

Pirry